Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **17 (1872)**

Heft 21

PDF erstellt am: **10.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 21. Lausanne, le 9 Novembre 1872. XVIIe Année.

SOMMAIRE. — **Observations sur l'ouverture de la campagne de 1870-1871 et sur les affaires de Saarbrück, Forbach-Spicheren, Wissembourg et Wœrth.** *(Fin.)* — **Sur l'organisation du service sanitaire. — Sur nos insignes d'officiers. — Bibliographie.** *L'électricité appliquée à l'art de la guerre*, par D. Bayle, capitaine. — **Nouvelles et chronique.**

Observations sur l'ouverture de la campagne de 1870-71 et sur les affaires de Saarbrück, Forbach-Spicheren, Wissembourg et Wörth. *(Fin.)* (1)

La *bataille de Wörth* donne lieu à des remarques plus précises, quoique aussi condamnées au vague en plus d'un point important non encore expliqué (2).

Le prince royal y triompha complétement des troupes françaises censées les meilleures et les mieux commandées. La victoire lui donna le terrain même de la bataille, des prisonniers et des trophées en foule, la libre possession de l'Alsace jusqu'au-delà des Vosges. C'était incontestablement un brillant début. Toutefois les Français tinrent longtemps leurs positions avec bravoure; ils firent subir de dures pertes aux vainqueurs et purent enfin opérer une retraite qui, quoique fort désordonnée, sauvait pour de prochains combats une vingtaine de mille hommes et plus de cent canons. Leur résistance fut si efficace que les Prussiens les crurent pendant et après la bataille beaucoup plus nombreux qu'ils ne l'étaient. Le premier rapport officiel allemand dit que « l'ennemi pendant toute la matinée fut renforcé de troupes fraîches arrivant par le chemin de fer, soit de détachements des corps Canrobert et de Failly, qui, à peine arrivés de Châlons, de Grenoble et d'Angoulême, étaient dirigés sur le champ de bataille. » Or nous savons qu'il y n'y eut sur le champ de bataille même aucunes troupes des corps de Failly et Canrobert, et que celles qui arrivèrent encore à Mac-Mahon dans la matinée du 6 étaient simplement le reste de la division Conseil-Duménil et de la 2e division formant la 2e ligne, et quelques hommes de réserve s'efforçant de rejoindre leurs corps respectifs, où ils apportèrent, à cette dernière heure, plus d'embarras que d'appui. — Les cinq divisions d'infanterie, dont trois très faibles, et les deux de cavalerie qui prirent part à la bataille ne montèrent pas au-delà de 36 à 38 mille hommes. Avec la division Guyot de Lespart, arrivée le soir à Niederbron pour concourir à la retraite, l'effectif total aux ordres de Mac-Mahon ne put dépasser 45 mille hommes.

L'armée du prince royal comptait deux corps d'armée bavarois, deux corps prussiens, le corps combiné Werder, plus une division de

(1) Extrait du récent volume du colonel Lecomte, chapitre VIII. (Voir aux annonces.)

(2) Rappelons qu'au moment où nous révisons l'épreuve de ces lignes, il n'a encore été publié sur les opérations du 1er corps aucun opuscule semblable à ceux qu'on a sur la plupart des autres corps d'armée.